

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 76 (1949)
Heft: 2

Artikel: 2me tenâblia... dâi patoisans vaudois einmandjâie per la vetira cantonâla ! = (11e assemblée des patoisans vaudois, organisée par l'Association cantonale du costume vaudois)

Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-226766>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 08.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



2^{me} Tenâbellia... dâi patoisans vaudois einmandiâie per la Vetira cantonâla !

(II^e assemblée des patoisans vaudois, organisée par l'Association cantonale du costume vaudois)

Ce fut un grand jour, au Comptoir, ce samedi 25 septembre 1948 !

Dans la grande salle des fêtes, les Rhodaniens étaient dans l'allégresse et dînaient aux sons des clairons bellicistes de la Fanfare française...

Dans les jardins, la foule accourait voir descendre du ciel d'automne l'hélicoptère annoncé par la presse, cependant qu'à la salle N^o 2 les patoisans se réunissaient pour remettre quelques instants à l'honneur notre « Vilhio dèvesâ »...

L'irruption de lou Monsû Fernand Louis-Blanc de la Radio, un micro à la main... mit tout le monde en émoi. A la table présidentielle, lo Frédon de Rougement n'en croyait pas ses yeux...

Etait-ce pour l'hélicoptère (le « Dzeneillou » comme on eut vite fait de le baptiser), ou pour ceux qui parlaient encore le langage de nos ancêtres ?

On vécut là, en ce début de deuxième assemblée des patoisans, quelques instants au royaume de l'anachronisme le plus complet : Un hélicoptère, dernier né de la

science aéronautique. La radio, une des inventions les plus bouleversantes de ce siècle et, tout autour du plus actif des patoisans, ceux-là même qui entendent ne rien laisser perdre du passé, de ses traditions, de ses modes anciennes, de ses us et coutumes...

Contraste imprévisible et que l'atterrissage impeccable du « Dzeneillou » sous nos fenêtres renforça de toute la puissance de son hélice à larges pales et qui faillit bien faire sauter hors des crânes de nos patoisans portant le costume des pâtres... le capet qui les ornait...